

## Fiche pédagogique

**La Prima cosa  
bella**

Sortie en salles  
29 juin 2011



Film long métrage, Italie, 2010

Réalisation : Paolo Virzì

Interprètes : Valerio Mastandrea, Micaela Ramazzotti, Stefania Sandrelli, Claudia Pandolfi, Marco Messeri, Fabrizia Sacchi, Aurora Frasca, Giacomo Bubbini, Giulia Burgalasse, Francesco Rapalino, Sergio Albelli, Isabella Cecchi, Emanuele Barresi, Dario Ballantini, Paolo Ruffini

Scénario : Francesco Bruni, Francesco Piccolo, Paolo Virzì

Musique : Carlo Virzì

Production : Medusa Film, Motorino Amaranto, Indiana Production; Fabrizio Donvito, Marco Cohen, Benedetto Habib (producteurs)

Distribution : Pathé Films

Version originale italienne, sous-titres français

Durée : 1h56

Age légal : 10 ans

Age conseillé : 16 ans

Voir le site de l'organe de contrôle des films VD-GE : <http://www.filmages.ch>

**Résumé**

Le film débute par un flashback qui plonge le spectateur dans la station balnéaire de Livourne (Toscane, Italie), en 1971. Un concours de beauté est organisé. Anna, mère de deux enfants et épouse d'un mari possessif, est incitée, malgré elle, à se porter candidate. Elle remporte finalement le titre de "plus belle maman de l'été", sous le regard gêné de son fils Bruno. L'événement, qui semble a priori anodin, déclenche l'ire du mari, Mario. Il contraindra ultérieurement femme et enfants à quitter le foyer familial. Dès lors, Anna devra se démener pour élever seule ses enfants, ballottés de part en part, jonglant d'un métier à l'autre pour s'en sortir.

La vie de cette mère belle, sensuelle, exubérante et authentique, qui continuera malgré tout à voir son ex conjoint en cachette, tout en étant courtisée par d'autres hommes, aura des conséquences sur celles de ses enfants, notamment de Bruno, devenu une trentaine d'années plus tard professeur de lettres à Milan. Malheureux, triste et désenchanté, trouvant dans la drogue le seul remède contre le vide de son existence, il tente – en vain – de quitter

sa petite amie qui, contrairement à lui, est équilibrée et stable. C'est que Bruno n'arrête pas de fuir : il n'est jamais revenu dans sa Livourne natale qu'il déteste, cherchant à effacer les souvenirs de son enfance et prenant ses distances avec sa mère, bien que gravement malade. Le passé le rattrape pourtant lorsque Valeria, sa sœur cadette, lui annonce un jour que leur mère subit des soins palliatifs, étant arrivée au stade terminal d'une longue lutte contre le cancer. Réticent au début, Bruno accepte finalement de suivre sa sœur à Livourne au chevet de sa mère. Cette rencontre lui permettra de renouer une relation qu'il avait tronquée, depuis l'adolescence, lorsque, influencé par les dires de ses camarades de lycée, il s'était convaincu que c'était une femme facile.

Dès lors, Bruno reconsidère toute l'existence de sa famille, du soir du concours de beauté, moment clé qui génère la jalousie destructrice de son père, en passant par l'échec du mariage de ses parents, les fuites, les litiges, la vie désordonnée, mais également pleine d'affection et de moments de joie, de rencontres heureuses, d'amitiés, jusqu'à la séparation définitive de sa génitrice impé-

## Disciplines et thèmes concernés :

**Italien :** Langue, culture, civilisation, société.

**Histoire :** Les années 70-80, rapports entre hommes et femmes, rôle de la femme, émancipation féminine

**Education aux médias :** Le cinéma italien ; un genre cinématographique et ses nuances : la comédie à l'italienne



tueuse.

Petit à petit, Bruno devient conscient des secrets qu'il n'avait jamais voulu comprendre, se rapprochant de sa mère, passant même du temps avec elle dans les magasins et les rues de Livourne, récupérant ainsi en partie le temps qu'il n'avait pas voulu – ou pu ! – jusque-là lui consacrer. Les derniers jours de vie d'Anna, contrainte à céder sa vitalité conservée malgré la maladie – elle

semble, par moments, immortelle ! – face au développement inexorable de son mal, sont l'occasion de renouer les rapports, défaits trop brusquement, pour relire, d'un point de vue d'adulte désormais mûr, des faits et des comportements de personnes qui ont envahi son enfance et sa jeunesse. C'est également un nouveau départ qui s'offre à lui, avant qu'il ne soit trop tard et que la séparation ne devienne définitive.

---

## Commentaires

Né en 1964, scénariste et réalisateur expérimenté, Paolo Virzì n'avait jamais eu de film distribué en Suisse. Tourné dans la ville d'origine du cinéaste, *La Prima cosa bella* alterne deux histoires entre le passé (années 70-80) et le présent (2000) qui peuvent sembler distinctes au début mais qui, progressivement, se rejoignent jusqu'au dénouement : la vie d'Anna, de l'épisode estival à sa mort, brossant le portrait d'une femme frivole et exubérante, mais néanmoins combative, s'efforçant de surmonter les épreuves de la vie avec le sourire pour préserver ses enfants des errements de sa vie d'adulte ;

celle de Bruno, son fils, espèce d'adolescent attardé, mal dans sa peau, cherchant en vain sa place dans la société, voire une cohérence et un sens à sa vie et qui ne renoue contact avec sa mère que lorsque celle-ci est au soir de son existence.

En fait, sans la maladie d'Anna, le travail de mémoire, qui s'avérera salutaire pour Bruno, n'aurait pu se faire : elle le contraint à se replonger dans ses souvenirs et à prendre conscience du cheminement qui l'a conduit à sa destinée actuelle. Finalement, c'est la perte d'un être, jusqu'au bout insaisissable pour de nombreux aspects, mais néanmoins fédérateur, qui per-

met l'acceptation de soi et la réconciliation avec les autres (la mère, la sœur, mais également sa ville natale), précédée toutefois de surprenantes découvertes (dont Cristiano, fils caché qu'Anna a eu avec un avocat pour lequel elle travaillait, avec le consentement de la femme de celui-ci qui ne pouvait avoir d'enfants) et d'inévitables règlements de compte.

Le film brasse ainsi des existences ordinaires, confrontées aux problèmes récurrents de la vie. Il évoque des souffrances, la complexité des liens familiaux et de sang (rapports entre mari et femme, mère et enfants, entre frère et sœur), des non-dits et leurs conséquences sur les destinées des personnages.

*La prima cosa bella* s'inscrit, de par ses caractéristiques et la reconstruction des dynamiques de la famille et de la société, dans la tradition de la comédie à l'italienne, version « XXI<sup>e</sup> siècle », (la référence est d'ailleurs explicite dans le film au vu de l'hommage de Paolo Virzì à Dino Risi : nous le voyons sur

le plateau de *La Moglie del prete* (*La Femme du prêtre*) dans lequel Anna est une figurante maladroite).

Bien accueilli en Italie, avec trois David di Donatello 2010 pour la scénariste, l'actrice Micaela Ramazzotti et l'acteur Valerio Mastandrea, ainsi que quatre Nastri d'argento (réalisateur, scénariste, actrices et costumes), le film s'est trouvé sous le feu des critiques à l'étranger. On lui a notamment reproché un manque de dynamisme engendrant l'ennui au fil des incessants va-et-vient temporels, et l'absence d'empathie pour les personnages. Certes, Anna, interprétée par la femme de Paolo Virzì, Micaela Ramazzotti, peut sembler trop caricaturale par moments, mais son personnage est somme toute crédible, car il est spontané et sincère. Le public italien a peut-être été plus enclin à pardonner ces quelques faiblesses, car *La prima cosa bella* parle d'une mère, figure importante aujourd'hui encore – au-delà du stéréotype – dans la société italienne.

---

## Objectifs pédagogiques

- Comprendre les implications du passé sur les comportements et destinées des individus.
- Aborder le thème de la famille.
- Discuter du rôle et de la position de la femme dans les années 70 par rapport à aujourd'hui.
- Découvrir quelques caractéristiques d'un genre cinématographique qui a marqué l'histoire du cinéma : la « commedia all'italiana ».

---

## Pistes pédagogiques

1. Analyser le rôle de la chanson dans le film,

comme moyen – provisoire et éphémère ? – qu'Anna utilise pour masquer le chaos de sa vie d'adulte à ses enfants.

2. Pour élargir le thème : découvrir la musique italienne en partant de la chanson homonyme de Mogol et de Nicola Di Bari, *La Prima cosa bella*, reprise par la chanteuse actuelle Malika Ayane pour la colonne sonore du film.
3. Travailler sur l'utilisation des flashbacks : à quels moments interviennent-ils ? Comment ponctuent-ils le film ? Qu'apportent-ils à l'histoire ? En quoi aident-ils à la compréhension des personnages de Valeria et de Bruno ?
4. Analyser le personnage de Bruno, garçon renfrogné, passif, muet, supportant mal sa sœur qui l'embarrasse autant que sa mère, puis adulte anesthésié, renfermé, introverti, incapable de communiquer et d'affronter les problèmes.
5. Travailler sur le personnage d'Anna, mère instable, victime des hommes, anticonformiste, mais également caricature de la « bimbo » apparemment sans cervelle, et pourtant figure fédératrice des membres de la famille Michelucci.
6. Analyser le personnage de Mario, violent, incontrôlable, qui ne peut supporter que sa femme le sépare de ses enfants et qui finalement s'en accommode.
7. Discuter du rôle de la sœur d'Anna, moralisante, amoureuse de Mario qu'elle vénère, complice dans « l'enlèvement » de Bruno et Valeria alors qu'Anna est en train de jouer une scène d'un film de Dino Risi.
8. Décrire, puis expliquer la réaction de Valeria lorsque celle-ci apprend qu'elle a un demi-frère dont personne ne lui a jamais parlé.
9. Discuter des rapports entre Anna et ses enfants (véritable sens à sa vie après la séparation de son mari, prête au sacrifice pour les récupérer et les garder auprès d'elle, etc.)
10. Bruno, homme pourtant triste et désabusé, est à l'origine de nombreuses scènes comiques. Il s'agit de les retrouver et d'expliquer pour quelles raisons elles font rire (ou sourire) le spectateur.
11. Expliquer le mariage de Lorian (voisin et complice de la protagoniste, notamment lorsque celle-ci tente de récupérer ses enfants suite à leur enlèvement par son mari) et d'Anna à la fin du film : que symbolise-t-il ? Quel sens prend-il dans la vie d'Anna ? Comment interpréter ce dernier souhait ?
12. Commenter la phrase suivante que Bruno dit à Cristiano, lorsqu'il le rencontre pour la première fois avec sa sœur : « C'est une mère [Anna] très importante. Elle a gâché ma vie. La sienne aussi [en se référant à Valeria]. Donc si tu la connais, elle pourrait te gâcher la vie aussi. Pourquoi pas ? »

13. Traiter des rapports entre hommes et femmes dans les années 1970 (différences de mœurs par rapport à aujourd'hui ; machisme qu'Anna subit ; rôle attendu de la femme ; émancipation féminine, etc.). Rechercher des "pièces à conviction" (publicités, affiches, slogans, textes...). Rappeler que les femmes ont obtenu le droit de vote au plan fédéral en 1971, en Suisse...
14. Approcher le thème de la famille italienne, telle qu'elle est présentée dans le film : entre stéréotype et réalité, union et désunion, égoïsme et solidarité. Faire une recherche sur l'évolution du taux de fécondité en Italie, entre les années 1970 et aujourd'hui : à partir des chiffres obtenus, en citant les sources, amener les élèves à formuler des hypothèses sur cette évolution qui concerne aussi d'autres pays d'Europe du sud.
15. Discuter des rapports entre frères et sœurs.
16. Aborder le thème de la souffrance et sa représentation au cinéma. En quoi ce que montre *La Prima cosa bella* a-t-il des accents de vérité ? Qu'est-ce qui s'apparente davantage à des poncifs, des stéréotypes ou des clichés ? Peut-on vraiment montrer une souffrance intérieure ?

---

### Pour en savoir plus :

- « La Prima cosa bella : Paolo Virzi et Micaela Ramazzotti racontent ». Entretien à lire sous ce lien : <http://www.toutlecine.com/cinema/l-actu-cinema/0002/00020064-la-prima-cosa-bella-paolo-virzi-et-micaela-ramazzotti-racontent.html>
- La comédie à l'italienne, brève présentation : <http://www.italica.rai.it/cinema/schede/commedia1.htm>
- La chanson italienne, [http://www.italica.rai.it/monografie/canzone\\_italiana/index.php](http://www.italica.rai.it/monografie/canzone_italiana/index.php)

---

Toni Cetta, enseignant, Lausanne, juin 2011.